

L'UNIVERSITE DE MONTREAL ¹

(UNIVERSITAS MONTIS REGII)

MIER, dimanche, 22 février, dans toutes nos églises, du haut de la chaire, nous avons fait un appel à la générosité des fidèles de la ville et du diocèse en faveur de la campagne de souscription qui s'ouvre aujourd'hui pour l'oeuvre de l'Université de Montréal. Nous faisons ainsi écho à la parole autorisée de nos évêques.

Le besoin d'une université indépendante à Montréal, écrivaient-ils dans leur récente lettre pastorale, se faisait sentir depuis longtemps. Il était devenu pressant. Les pourparlers et les démarches s'étaient à ce sujet multipliés. Dans son dernier voyage à Rome, Mgr l'archevêque de Montréal avait réussi à les faire aboutir. Le Saint-Siège autorisait la séparation d'avec Québec. *L'Universitas montis regii* — quel beau vocable qui nous ramène d'un bond de quatre siècles à Jacques Cartier découvrant et dénommant notre mont royal ! — allait naître. Le pape Benoît avait dit : "Qu'elle soit un séminaire de saints et une pépinière de savants!" Voici qu'un malheur nous frappe. L'incendie détruit en une heure le principal édifice de Laval à Montréal, l'immeuble de la rue Saint-Denis. Mais ce malheur même a un résultat providentiel. Il éveille, il suscite un large mouvement de sympathie. Une organisation puissante, à cause de la situation et de l'influence de ceux qui s'y consacrent, prépare dans toute la province ecclésiastique de Montréal une campagne de souscription. Un magnifique élan est donné. Que tous en comprennent l'import-

¹ Le lundi, 23 février, jour où s'ouvrait la campagne de souscription en faveur de l'oeuvre de l'Université de Montréal, le directeur de la *Semaine religieuse* publiait, sous sa signature, dans la *Patrie*, l'un de nos grands quotidiens, à la demande expresse de la direction de ce journal, un appel au public, dont il nous paraît opportun et convenable d'enregistrer ici le texte pour l'histoire.